

D'après cette analyse, on voit l'importance de cette Epître au point de vue dogmatique et moral. Elle confirme la doctrine de saint Paul tout en l'éclaircissant relativement à la justification par la foi sans les œuvres. Comme ce grand Apôtre, saint Jacques rappelle aux chrétiens tous leurs devoirs et les exhorte à les remplir. Sa morale rappelle souvent celle de saint Matthieu dont, suivant l'auteur de la Synopse dite de saint Athanase, il aurait traduit l'Évangile de l'Hébreu en grec. Il est le seul des écrivains sacrés qui parle expressément de l'Extrême-Onction, et mille part on ne trouve de textes plus décisifs sur l'efficacité de la prière, sur le mérite des bonnes œuvres et l'admissibilité de la grâce.

5. L'authenticité de cette Epître n'a pas été admise dès le commencement, par suite de la confusion qu'il y eut entre les divers personnages qui portèrent le même nom. En établissant que saint Jacques le Mineur, évêque de Jérusalem, est bien l'auteur de cette Epître, nous avons résolu cette première question.

Par là même qu'on a douté de l'authenticité de cette Epître, on a dû douter de sa canonicité. Cependant les doutes n'ont pas été aussi graves et aussi persistants que relativement à l'Épître aux Hébreux. A partir du IV^e siècle ils cessent, et cette Epître figure partout au nombre de nos livres saints.

Au XVI^e siècle, Luther l'attaqua précisément parce qu'elle condamnait sa doctrine de la justification sans les œuvres. Il n'oppose aucune preuve historique au témoignage ancien de la tradition. Il s'en rapporte simplement à son appréciation personnelle. Les centuriateurs de Magdebourg et les docteurs luthériens le soulèvent, et sa thèse est encore aujourd'hui défendue par les rationalistes allemands, Wetsstein, de Wette, Baur. Mais au XVII^e siècle, Calvin fut d'un avis différent de Luther, et aujourd'hui, en Allemagne, il y a beaucoup d'auteurs protestants, comme Mayer, Huther et Lange, qui sont pour la doctrine de l'Église catholique.

Cette Epître a d'ailleurs fait partie de toutes les Bibles les plus anciennes, de la version syriaque et de l'ancienne italique. Le pape saint Clément, saint Irénée, Tertullien, Clément d'Alexandrie, Athénagore, Origène, tous les auteurs du I^{er} et du II^e siècle y ont fait allusion et en ont cité des passages.

Elle se trouve dans les catalogues des saintes Ecritures, dans ceux de saint Athanase, des conciles de Laodicée, des trois conciles de Carthage, dans celui de saint Grégoire de Nazianze et dans ceux des papes Innocent I^{er} et Gélase, de sorte que sur ce point comme sur tous les autres, le concile de Trente n'a fait que promulguer dans ses décrets un sentiment unanimement reconnu par l'Église d'Orient et par celle d'Occident.

ÉPÎTRE CATHOLIQUE DE S. JACQUES.

CHAPITRE PREMIER.

De l'utilité des épreuves. De l'origine du bien et du mal. Ecouter volontiers, parler peu. Assister les affligés. Fuir l'esprit du monde.

1. *Jacobus, Dei et Domini nostri Jesu Christi servus, duodecim tribulus, que sunt in dispersione, saltem.*
2. *Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationibus variis incidertis.*
3. *a Scientes quod probatio fidei vestre patientiam operatur. [a Rom. 5. 3.]*

4. *Patientia autem opus perfectum habet, ut sitis perfecti et integri, in nullo deficientes.*

5. *Si quis autem vestrum indiget sapientia, postulet a Deo, qui dat omnibus affluenter, et non impropriet; et dabitur ei.*

1. Jacques, serviteur de Dieu et de Notre Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dispersées.

2. Mes frères, considérez comme le sujet d'une extrême joie les diverses afflictions qui vous arrivent,

3. Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4. Or la patience doit être parfaite dans ses œuvres, afin que vous soyez parfaits et accomplis en toute manière, et qu'il ne vous manque rien.

5. Ainsi, si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement sans reprocher ses dons; et la sagesse lui sera donnée :

CAP. I. — 1. *Jacobus Dei*. Ce chapitre, d'après le P. Mauduit, se divise en trois parties, et contient trois instructions importantes : 1^o La première se rapporte au bon usage que l'on peut faire des souffrances (1-12). 2^o La deuxième se rapporte à l'origine du bien et du mal, question que les philosophes ont beaucoup embrouillé (13-18). 3^o La troisième a pour objet l'ordre qu'on doit observer dans les assemblées religieuses pour en tirer profit (19-27).

2. *In tentationibus variis*. Saint Jacques fait allusion à toutes les persécutions et à toutes les contrariétés extérieures qui affligèrent les Juifs à cette époque. Il veut qu'ils s'en réjoissent, parce que ces épreuves leur permettaient comme il le dit plus loin, de pratiquer les plus grandes vertus, en les rendant semblables à Jésus-Christ.

3. *Opus perfectum habet*. Pour cela, dit le P. de Carrières, elle doit être accompagnée de fermeté, de persévérance, de charité, et de toutes les autres vertus chrétiennes.

5. *Indiget sapientia*. Il s'agit ici de la sagesse, qui nous fait considérer les souffrances de cette vie comme une source de mérites, et qui nous les fait accepter avec joie, quand il plaît à Dieu de nous les envoyer.

CAP. I. — 1. *Jacobus*. Filius Alphaï ex Maria Cleopha, Matt. 27, 56, que, ut aliqui volunt, soror fuit beatissime Virginis. Primus fuit Jerosolymorum episcopus. — *Duodecim tribulus, que sunt in dispersione*. Judæis quibuslibet, qui prognati sunt ex duodecim tribubus, et dispersi sunt inter gentes per varia regna. Apparet ex omnibus tribubus aliquos fuisse ad Christum conversos.

2. *Omne gaudium*. Perfectum, plenum gaudium. — *Cum in tentationibus variis incidertis*. In variis tribulationibus. Hujus paradoxî rationem subdit versiculo sequenti.

3. *Probatio fidei vestre*. Quod latinus dixit *probatio*, in greco est, δοκιμασία id est, examinatio, persecutio, probatio, exploratio, que scilicet persecutio, examinatio, probatio, exploratio bonis animum, fidem et virtutem. Hec autem probatio est tribulatio. — *Patientiam operatur*. Præbet materiam et occasionem patientiæ, illam etiã ostendit, si adiat; nam ut ait ille.

Qua laet, inque bonis cessat non cogita rebus, Apparet virtus, arguiturque malis.

4. *Patientia autem opus perfectum habet*. Nam, ut ait Beda hic : *Cujus patientia vinci non potest, illa perfectæ esse probatur*. In greco est *tyrho, habent*, juxta quam locutionem videtur Apostolus requirere altissimum et perfectissimum hujus virtutis gradum, scilicet gaudium et alacritatem in perferendo, quod etiã prius non docuerat Christus, Matth., 5, 12 : *Gaudete et exultate, etc.*

5. *Si quis... indiget sapientia*. Intelligit sapientiam proutem, et ad salutem vel necessariam vel utilitatem. — *Postulet a Deo*. Nam, ut dicitur Ecclesiastici 1, 2 : *Omnis sapientia a Domino Deo est*. — *Qui dat omnibus affluenter*. In greco est, *ἀπλως, simpliciter*; qua voce recte simpliciter, que in dando esse solet, vini et effectum expressit, ut beneficentia maligna et restricta non sit, sed abundanter largiatur. Sic monet D. Paulus ad Romanos, 12, 8 : *Qui est restricta in simplicitate*. — *Et non impropriet*. Non enim solet Deus patientibus approbare viros, nequam, importunitatem, nimis crebras petitiones, ut plerique divites pauperibus solent. — *Et dabitur ei*. Si expeditio illi fuerit, et si adferat debite potentî conditiones.

6. Mais qu'il la demande avec foi, sans défiance : car celui qui est dans la défiance ressemble au flot de la mer, qui est agité et emporté çà et là par la violence du vent.

7. Il ne faut donc pas que celui-là s'imagine qu'il obtiendra quelque chose du Seigneur.

8. L'homme qui a l'esprit partagé est inconstant dans toutes ses voies.

9. Que celui d'entre nos frères qui est d'une condition basse se glorifie de sa véritable élévation.

10. Et que celui qui est riche se glorifie de son abaissement, parce que le riche passera comme la fleur de l'herbe.

11. Car, au lever du soleil brûlant, l'herbe se sèche, sa fleur tombe, et perd toute sa beauté; ainsi le riche séchera et se flétrira dans ses voies.

12. Heureux celui qui souffre patiemment les tentations; parce que, lorsque sa vertu aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13. Que nul ne dise, lorsqu'il est tenté, que

8. *Vir duplex.* Saint Jacques entend par là aujourd'hui plein de confiance et demain sans espoir, et dont la prière se ressent de la mobilité de son esprit, et de l'incertitude de sa foi.

10. *In humilitate sua.* Dans la persécution, un grand nombre de chrétiens avaient été dépourvus de leurs biens. Le riche était devenu pauvre. Saint Jacques veut qu'il accepte avec résignation son nouvel état, et lui montre pour cela la vanité des richesses, et la récompense réservée à ceux qui souffrent patiemment les épreuves.

13. *Nemo cum tentatur.* Il y a deux sortes de tentation ou d'épreuve. L'une consiste dans

6. a Postulet autem in fide nihil hesitans. Qui enim hesitat, similis est fluctu maris, qui a vento movetur et circumfertur. [a *Math.* 7. 7. et 21. 22. *Marc.* 11. 24. *Luc.* 11. 9. *Joan.* 14. 13. et 16. 23. 24.]

7. Non ergo estimet homo ille quod accipiat aliquid a Domino.

8. Vir duplex animo inconstans est in omnibus viis suis.

9. Glorietur autem frater humilis in exaltatione sua;

10. Dives autem in humilitate sua, quoniam sicut flos feni transibit; [a *Ecclesi.* 14. 18. *Isai.* 40. 6. *I. Petr.* 1. 24.]

11. Exortus est enim sol cum ardore, et arefecit fenum, et flos ejus decidit, et decor vultus ejus deperit; ita et dives in itineribus suis marcescit.

12. a Beatus vir qui suffert tentationem; quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vite, quam repromisit Deus diligentibus se. [a *Job.* 5. 17.]

13. Nemo, cum tentatur, dicat quo-

6. *Postulet autem in fide nihil hesitans.* Hoc est enim orationis conditio, scilicet impertrandi fiducia, de qua I. Joan., c. 5, n. 14 : *Hoc est fiducia quam habemus ad eum, quia quodcumque petierimus secundum voluntatem ejus, audit nos.* — *Nihil hesitans.* Per diffidentiam. Nostra enim fiducia paternæ Dei erga nos benevolentiam nisi debet, de qua dubitare non debemus. — *Qui enim hesitat, similis est fluctu maris.* Nam, ut ait comites : *Dum in dubio est animus, paulo momento hæc illic impellitur.*

7. *Non ergo estimet homo ille, qui hesitat, sibi persequatur irrita fore preces suas.*

8. *Vir duplex animo, duplex, id est, biansimus, dubius et inter diversas sententias voluntate fluctans.* Potest enim intelligi hypericæ, et omnis vafer et versipellis, qui in corde suo coram loquitur, ut est in Psal. 111, n. 3. Tales sunt pseudopolitici, qui inconstantibus sunt in omnibus viis suis; nam cum comitibus, ut suis comitibus, quibus voluntatem suam, putant exponere, et modo se catholicos simulant, modo proferunt hereticos, vel etiam atheos. Hi Deo sunt exoti, et eorum orationes ob hypericum et impietatum exarabiles.

9. *Glorietur autem frater humilis.* Christianus pauper, abjectus et tenuis. — *In exaltatione sua.* Quam exoptat, et quam promisit Christus cum dixit : *Qui se humiliaverit, exaltabitur.* *Math.*, 23, 12.

10. *Dives autem in humilitate sua.* Dives, si bonis spoliatur ab hoste, aut naufragio aliove causa privatur, hæc humilitationem et iocundam patientiam ferat, eamque cum gaudio suscepit, adeoque in ea gloriatur. Alii putant subititipendium verbum *confutetur*; sic enim melius iavicum sibi respondent partes antithesis pauperis et divitis, hoc sensus : dives autem confutetur in humilitatione qua illi parata est, et quam certo expectare debet. Hoc expellitur mihi magis probatur, et bene etiam colligetur cum sequentibus. — *Quoniam sicut flos feni transibit.* Sapienter D. Paulus ait, I. ad Tim., c. 6, n. 17 : *Devotibus huius sæculi præcepto non sublimè sapere, neque sperare in incerto divitiarum.*

11. *Et decor vultus ejus deperit.* Vultum hominis metaphoricè vocat ejus formam et speciem. — *In itineribus suis.* Itineris divitis sunt, tum ejus actiones, occupationes, recreationes; tum modo et vitæ quibus ad opes et honores contendit. Nec displicet, ut fiat allusio ad incerta difficillima que, consequenda pecunie causa, a pecuniis hominibus suscipiuntur, Horat., epist. 1 :

Impiger extremos currit mercator ad Indos.

12. *Beatus vir qui suffert tentationem.* Qui non cedit ingrati calamitati, non succumbit rebibus adversis, neque sustinet modo tribulationem, sed fortiter eam vincit. — *Quoniam cum probatus fuerit.* Cum per multam patientiam fuerit exploratus, purgatus, expoliatus et perfectus. — *Accipiet coronam vite.* Eam de qua dicitur I. ad Paul., I. Tim., c. 4, n. 7 : *Quoniam certamen certasti, et in religio reposita est tibi corona vitæ.* Vocatur *corona vite*, quia beatitudo celestis est corpus verum virens et florens, non marcescens aut decidit, quoniam coram hujus vitæ ex herba, gramine vel lauro consistit que tamen tantum fecit antiquis.

13. *Nemo cum tentatur.* Transit apostolus a tentatione probationis ad tentationem sug-

niam a Deo tentatur; Deus enim intencator malorum est; ipse autem neminem tentat.

14. Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abstractus et illicetus;

15. Deinde concupiscentia, cum concepti, parit peccatum; peccatum vero, cum consummatum fuerit, generat mortem.

16. Nolite itaque errare, fratres mei dilectissimi.

17. Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis umbratio.

18. Voluntarie enim genitum vero veritatis; ut simus initium aliquid creaturæ ejus.

19. Scitis, fratres mei dilectissimi :

18. *Voluntarie enim genitum.* Dicit, an illos d'être le principe du mal, est au contraire le source de tout bien, et saint Jacques le prouve par le bienfait singulier de notre régénération spirituelle, d'où découlent tous les autres. — *Initium aliquid creaturæ ejus.* Le mot *creatura* désigne tous les hommes comme Marc., XVI, 1, 25, ou l'homme régénéré comme II. Cor., V, 17. Gal., VI, 15, et nous nous sommes ainsi appelés les premiers du salut par saint Paul (II. Tim., II, 12) par saint Jean (Apoc., XIV, 4).

19. *Tardus ad iram.* Il s'agit ici spécialement de la conduite à tenir dans les assemblées.

14. *Illicetus.* Adhæreus, inæcatus; voluptas enim est quasi et illicæbra turpitudinis, que videlicet homo abstractatur a bono, et ad malum pellitur. Hoc versiculo et sequenti tentationis et peccati triplicem gradum distinguit apostolus. Primum est suggestio sui cogitationi rei malæ, in qua nullum plerumque est peccatum, nisi sepe a demoni manifestatur, et in seculo sine nostra culpa. Secundus est delectatio, videlicet cum voluptas negligit illam reprobam, in qua est peccatum mortale, et mortis sit gravis, et sui gravi obligatione vincitur.

15. *Deinde concupiscentia cum concepti.* Scilicet delectationem, ut dixi numero superiorum. — *Parit peccatum.* Motum hunc delectationis vocat peccatum quia, licet non sit omnino voluntarius, nec mortale peccatum, tamen non caret culpa. Non esse autem peccatum mortale colligitur ex eo, quod illam a peccato consummatum et mortem generantem distinguit. Similem metaphoram conopios et parvas invenio, Job., c. 15, n. 35; Isa., 33, 11, et II. ad Paul., 7, n. 15. — *Omne consummatum fuerit.* Per consummationem sine deliberatione. — *Generat mortem.* Peccati lethalis.

16. *Nolite itaque errare.* Cavete itaque ne tam absurda et impia persuasio subeat animos vestros, ut a Deo vos tentari existimatis.

17. *Omne datum optimum.* Quasi dicit : Tantum abest a Deo quemquam tentet et ad malum sollicitet, ut supernaturalis omnis dona et cunctis charismatis, quibus ad omnem virtutem et perfectionem instauratur et inflammatur, ab illo nobis proveniant. — *Descendens a Patre luminum.* A Deo, qui est immensus lux, et in quo teboris non sunt umbra, ut dicitur I. Joan., c. 1, n. 5, et qui est autor fœni materialis hujus locis, quam spiritualis, qua per fidem et inspirationes hominum mentes illuminat. — *Apud quem non est transmutatio.* Ut modo licet, modo non licet, ut accidit soli et lux, verbi gratia, per eclipses. — *Yoc incipientiam umbrationis.* Ut soli accidit, qui conversione diurna ex uno in alterum hemisphærum per vios contortatur, et terre crassitie ita umbratur, ut non illius luce perfundi non possimus.

18. *Voluntarie enim genitum suo verbo veritatis.* Sol luminis nature necessitate; ita Pater luminum non necessitate coactus, sed amore et benignitate impulsus, genitum suo verbo veritatis. Verbum autem veritatis, hoc est, doctrina evangelica. Lux est unde I. Petr., c. 2, n. 9, dicitur : *Qui de tenebris suo vocati in admirabile lumen suum.* — *Ut simus initium aliquid creaturæ ejus.* Grecè, omnes legunt ἀρχήν, primitivè, id est, ut simus primitivè quædam creaturæ ejus ejus. Quia vero primitivè sunt primi fructus, prescriptio honoris commendati, sensus est : ut tanquam filii locis, tanto parate digni principatum tanquam omnes creaturæ. — *Creatura ejus.* Creatura Dei, seu nova creatura, in sacro sermone significat hominem renovatum per gratiam, et ad Christi imaginem expressum.

19. *Scitis.* In greco est, ἐπει, ἵστε, hoc noster interpres legit ἴστε, scitis, quasi dicit

c'est Dieu qui le tente : car Dieu est incapable de tenter et de pousser personne au mal :

14. Mais chacun est tenté par sa propre concupiscentie, qui l'emporte et qui l'attire dans le péché;

15. Et ensuite, quand la concupiscentie a conçu, elle enfante le péché, et le péché étant accompli, engendre la mort.

16. Ne vous y trompez donc pas, mes très-chers frères;

17. Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en-haut, et descend du Père des lumières, qui ne peut recevoir ni de changement, ni d'ombre, par aucune révolución;

18. Puisque c'est lui, qui, par sa volonté, nous a engendrés par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les premiers de ses créations.

19. Vous le savez, mes très-chers frères. Que les souffrances et les tribulations, qui nous ont fait connaître Dieu, qui veut nous fournir une occasion de mérite. C'est de celle-là que l'Apôtre a parlé précédemment. Il y en a une autre qui nous porte au mal. Saint Jacques va en faire l'objet d'une instruction particulière (13-18). Il commence par dire que ce n'est pas Dieu qui nous tente, mais que nous sommes tentés par certaines philosophes, qui faisaient Dieu l'auteur du mal. C'était le système des manichéens.

15. *Generat mortem.* Remarque l'exactitude et la profondeur de cette analyse qui nous montre le principe du mal au nous.

18. *Voluntarie enim genitum.* Dicit, an illos d'être le principe du mal, est au contraire le source de tout bien, et saint Jacques le prouve par le bienfait singulier de notre régénération spirituelle, d'où découlent tous les autres. — *Initium aliquid creaturæ ejus.* Le mot *creatura* désigne tous les hommes comme Marc., XVI, 1, 25, ou l'homme régénéré comme II. Cor., V, 17. Gal., VI, 15, et nous nous sommes ainsi appelés les premiers du salut par saint Paul (II. Tim., II, 12) par saint Jean (Apoc., XIV, 4).

19. *Tardus ad iram.* Il s'agit ici spécialement de la conduite à tenir dans les assemblées.

14. *Illicetus.* Adhæreus, inæcatus; voluptas enim est quasi et illicæbra turpitudinis, que videlicet homo abstractatur a bono, et ad malum pellitur. Hoc versiculo et sequenti tentationis et peccati triplicem gradum distinguit apostolus. Primum est suggestio sui cogitationi rei malæ, in qua nullum plerumque est peccatum, nisi sepe a demoni manifestatur, et in seculo sine nostra culpa. Secundus est delectatio, videlicet cum voluptas negligit illam reprobam, in qua est peccatum mortale, et mortis sit gravis, et sui gravi obligatione vincitur.

15. *Deinde concupiscentia cum concepti.* Scilicet delectationem, ut dixi numero superiorum. — *Parit peccatum.* Motum hunc delectationis vocat peccatum quia, licet non sit omnino voluntarius, nec mortale peccatum, tamen non caret culpa. Non esse autem peccatum mortale colligitur ex eo, quod illam a peccato consummatum et mortem generantem distinguit. Similem metaphoram conopios et parvas invenio, Job., c. 15, n. 35; Isa., 33, 11, et II. ad Paul., 7, n. 15. — *Omne consummatum fuerit.* Per consummationem sine deliberatione. — *Generat mortem.* Peccati lethalis.

16. *Nolite itaque errare.* Cavete itaque ne tam absurda et impia persuasio subeat animos vestros, ut a Deo vos tentari existimatis.

17. *Omne datum optimum.* Quasi dicit : Tantum abest a Deo quemquam tentet et ad malum sollicitet, ut supernaturalis omnis dona et cunctis charismatis, quibus ad omnem virtutem et perfectionem instauratur et inflammatur, ab illo nobis proveniant. — *Descendens a Patre luminum.* A Deo, qui est immensus lux, et in quo teboris non sunt umbra, ut dicitur I. Joan., c. 1, n. 5, et qui est autor fœni materialis hujus locis, quam spiritualis, qua per fidem et inspirationes hominum mentes illuminat. — *Apud quem non est transmutatio.* Ut modo licet, modo non licet, ut accidit soli et lux, verbi gratia, per eclipses. — *Yoc incipientiam umbrationis.* Ut soli accidit, qui conversione diurna ex uno in alterum hemisphærum per vios contortatur, et terre crassitie ita umbratur, ut non illius luce perfundi non possimus.

18. *Voluntarie enim genitum suo verbo veritatis.* Sol luminis nature necessitate; ita Pater luminum non necessitate coactus, sed amore et benignitate impulsus, genitum suo verbo veritatis. Verbum autem veritatis, hoc est, doctrina evangelica. Lux est unde I. Petr., c. 2, n. 9, dicitur : *Qui de tenebris suo vocati in admirabile lumen suum.* — *Ut simus initium aliquid creaturæ ejus.* Grecè, omnes legunt ἀρχήν, primitivè, id est, ut simus primitivè quædam creaturæ ejus ejus. Quia vero primitivè sunt primi fructus, prescriptio honoris commendati, sensus est : ut tanquam filii locis, tanto parate digni principatum tanquam omnes creaturæ. — *Creatura ejus.* Creatura Dei, seu nova creatura, in sacro sermone significat hominem renovatum per gratiam, et ad Christi imaginem expressum.

19. *Scitis.* In greco est, ἐπει, ἵστε, hoc noster interpres legit ἴστε, scitis, quasi dicit

chacon de vous soit prompt à l'écouter; mais qu'il ne le soit ni à parler, ni à se mettre en colère.

20. Car le colere de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.

21. C'est pourquoi rejetant toutes ces productions impures et superflues du péché, recevez avec douceur et avec docilité la parole qui a été entée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

22. Ayez soin de mettre cette divine parole en pratique; et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous séduisant vous-mêmes.

23. Car celui qui écoute la parole de Dieu, sans la pratiquer, est semblable à un homme qui, jettant les yeux sur un miroir, y voit son visage naturel.

24. Et qui à peine l'y a vu, qu'il s'en va, et oublie à l'heure même quel il était.

25. Mais celui qui considère exactement la loi parfaite de la liberté, celui, *dis-je*, qui y demeure attaché, celui-là ne l'écouterait pas seulement pour oublier aussitôt ce qu'il a entendu, mais faisant ce qu'il écoute, trouvera son bonheur dans ce qu'il fait.

26. Si quelqu'un d'entre vous croit avoir de la religion, et qu'il ne retienne pas sa langue, comme avec un frein, mais que lui-même séduise son cœur, sa religion est vaine.

Saint Jacques veut que le fidèle écoute plus qu'il ne parle, et qu'il ne s'échauffe pas pour son sentiment, parce que la chaleur avec laquelle on dispute, sert mal la cause de la vérité. Nous croyons que c'est le sens de ce verset et du suivant.

21. *Suscipite insitum verbum.* Saint Jacques parle de la doctrine évangélique que Notre Seigneur compare à une semence (Matth., XIII, 9), qui est répandue dans les âmes par le ministère des Apôtres (I. Cor., III, 6 et 7).

22. *Non refrangens linguam suam.* Pour être chrétien, il faut, d'après saint Jacques : 1^o mettre un frein à sa langue et éviter les médisances, les calomnies, les insinuations, etc.; 2^o faire des œuvres de charité; 3^o éviter la contagion du siècle. Il exprime ces deux dernières conditions au verset suivant.

Satis sitis a que dixi esse vera. — *Velox ad audiendum.* Aggreditur adhortari ad bona opera ad que obediens primus quasi gradus est linguam cohibere, et discipline precepta libenter audire.

20. *Ira enim viri justitiam Dei non operatur.* Vatabilis sic explicat: vir iratus non parat Dei mandata. Cohibendum itaque precepti iracundiam, quia magna irritamentum est ad divinum legem violandum.

21. *Abjicientes omnem immunditiam.* Proprius, quia vixit in turpitudinem videtur significare luxuriam, sed scilicet potius avaritiam, et cupiditates rerum terrenarum que ira materialium et fontem suppeditant. — *Et abundantiam malitiae.* Abundantiam maliam; quasi dicit: Quidquid male abundat, et meretur recessit. — *In mansuetudine suscipite insitum verbum.* *Τὸν ἔσπερον λόγον* vertere possit, *verbum implentem*, scilicet doctrinam evangelicam per predicationem in animis nostris insitam. Monet autem ut illud suscipiamus in mansuetudine, quia mansuetudo mirum quantum disponit animos nostros ad evangelicam doctrinam. In quo verba Christus scriptum est isa., c. 61, v. 1: *Ad annuntium mansueti misit me.* Quae verba Christus interpretatus est, Luc., c. 4, v. 18: sic Psalm., 41, 9: *Docuit meis vias suas.*

22. *Patientes coemptivos.* Qui enim putaret satis esse audire salutarem doctrinam, et manus ad opus non admoveat, in magno errore versatur.

23. *Comparabitur.* Similis est, ut est in graeco textu. — *Vultum nativitatis suae.* Faciem nativam.

24. *Et statim oblitus est qualis fuerit.* Sic qui audit Dei verbum, et quod audivit opere non praestat, videtur quasi in speculo manens suus; sed illa negligit abstergere, illarum etiam tortasse oblitus.

25. *Qui autem perspexerit.* Graeco, *παρὰ ἑσῆς*, qui proo corpore, vultu demisso, oculis quae intendant studio datus, penitus introspexit. — *In legem perfectam libertatis.* Legem evangelicam intelligit, que est lex libertatis et amoris, cum lex Moisis esset iuribus et tergo hoc speculum, non ut ille qui statim abili, et oblitus est qualis fuerit, hic plane erit torquetur quae beatus. — *In facto suo.* Non in simpliciter et nuda cognitione, sed in facto suo, id est, in operibus ad que legis cognitio refertur.

26. *Si quis autem putat se religiosum esse.* Quia supra, p. 19, monuerat fideles ut tardi essent ad loquendum, tunc assererat illud de sua fide et religionis inane gloria, qui et habens cordi laxat cogitatio quidquid libet et lingue quidquid venit in buccam effundit, otiosam sermo aut cogitatio divinum majestatem non videt.

a Sit autem omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum, et tardus ad iram. [a. Prov., 17, 21.]

20. Ira enim viri justitiam Dei non operatur.

21. Propter quod abjicientes omnem immunditiam, et abundantiam malitiae, in mansuetudine suscipite insitum verbum, quod potest salvare animas vestras.

22. A estote autem factores verbi, et non auditors tantum, fallentes vosmetipsos. [a. Math., 7, 21. Rom., 2, 13.]

23. Quia si quis auditor est verbi, et non factor, hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatis suae in speculo.

24. Consideravit enim se, et abiit, et statim oblitus est qualis fuerit.

25. Qui autem perspexerit in legem perfectam libertatis, et permanserit in ea, non auditor oblitivus factus, sed factor operis; hic beatus in facto suo erit.

26. Si quis autem putat se religiosum esse non refrangens linguam suam, sed adducens cor suum, hujus vana est religio.

27. Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem; hæc est: Visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum; et immaculatum se custodire ab hoc saeculo.

27. Car la religion et la piété pure et sans tache aux yeux de Dieu notre Père consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction; et à immaculatum se custodire au siècle présent.

CHAPITRE II.

On ne doit pas faire acception des personnes. De l'inutilité de la foi sans les œuvres.

1. Fratres a mei, nolite in personam acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloria. [a. Luc. 19, 15. Rom. 1, 17. et 16. 19. Prov. 24, 23. Eccl. 42, 1.]

2. Etenim si introierit in conventum vestrum vir aureum anulum habens in veste candida, introierit autem et pauper in sordido habitu,

3. Et intendatis in sum qui indutus est veste proclara, et dixeritis si tu sedes hic bene; pauperi autem dicens: Tu sta illic; aut sedes sub scabello pedum meorum.

4. Nonne iudicatis apud vosmetipsos, et facti estis judices cogitationum iniquarum?

1. Mes frères : N'ayez point de respect humain pour la condition des personnes, vous qui avez la loi de la gloire de Notre Seigneur Jésus-Christ.

2. Car s'il entre dans votre assemblée un homme qui ait un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi quelque pauvre avec un méchant habit :

3. Et qu'arrivant votre vue sur celui qui est magnifiquement vêtu, vous lui disiez : Asségez-vous ici; et que vous disiez au pauvre : Tenez-vous là debout, ou asseyez-vous à mes pieds :

4. N'est-ce pas là faire différence en vous-mêmes entre l'un et l'autre, et autres des pensées injustes dans le jugement que vous en faites.

Cap. II. — 1. *Fratres mei.* Dans ce chapitre, saint Jacques redresse un abus et corrige un erreur : 1^o l'abus qui consistait dans l'acceptation des personnes, qui portait les chrétiens à donner les premières places et les premières dignités, non pas au mérite, mais aux plus riches. C'est ce que saint Jacques attaque (1-12). L'erreur accréditée parmi un certain nombre de chrétiens consistait à croire que la foi justifiât sans les œuvres, et c'est ce que saint Jacques réfute dans la 2^e partie de ce chapitre (13-30). — *In personarum acceptione.* Obstat un défaut très-fréquent parmi les Juifs. L'Écriture y revient souvent. Saint Jacques prévient que c'est une injustice incompatible avec la foi en Jésus-Christ (cf. Saint Thomas sur cette question, 2, 2, q. LXIII).

3. *Tu sedes hic.* D'après saint Augustin, saint Jacques ne parle pas seulement ici de la place que l'on assignait aux pauvres et aux riches dans les assemblées, mais il veut se rattacher par des dignités ecclésiastiques. Comme elles étaient électives, le peuple donnait son suffrage plutôt au riche qu'au pauvre, et méconnaissait le mérito. Voilà l'abus grave qu'il combat.

27. *Religio munda et immaculata.* Potius opponendum videbatur germanam religionem esse, linguam coercere, ut constaret antithesis inter utrumque verbum. Respondeo subintellegi hoc sensu: vera religio est coercere linguam, et alius pietatis operibus se exercere, visitare pupillos et viduas, etc. — *Apud Deum et Patrem.* Apud Deum Patrem nostrum, scilicet et divino et humano iudicio, hæc est vera religio. — *Immaculatum se custodire ab hoc saeculo.* A vitis hujusmodi, *refugientes coinquinatum mundi*, ut loquitur vidus Petrus, II. Epist., c. 9, v. 30.

Cap. II. — 1. *In personarum acceptione habere fidem.* Nolite cum personarum acceptione habere fidem conjugere, ut putetis hanc omni illa posse consistere; quasi dicit: Professio christiana non patitur acceptionem personarum. Porro acceptio personarum est, quando in aliqua distributione non respicitur causa, sed persona; id est, aliqua persone condito nihil ad predictam distributionem faciens, ob quam is qui minus dignus est praefertur digniori; ut si quis prelatum beneficia aut officia alibi indigno aut minus digno tribuat, quia amicus est aut consanguineus. — *Jesu Christi gloria.* Est hebraismus, pro Jesu Christo glorioso.

2. *Vir aureum anulum habens in veste candida.* Baron., tom. 1, anno Christi 94, et Pincus de Rebus Salomonis lib. 6, c. 5, censent anulum hunc fuisse in veste, nimirum fibulam auream, quam olim gestabant regum et principum propinquus aut singulares amici. Alii committunt, et arbitror verum, de annulo dignitatis accipiunt. — *In veste candida.* Graeco, *λαμπρος, splendida et nitens*, quod vesti convenire potest, etiam non sit albi coloris.

3. *Et intendatis.* Εμμέλειται. Proprie significat cum affectu quodam benignæ aspicere. Sic fore accidit ut homo cultu elegantiore nitidus, et auro gemisque collucens, ad se rapiat oculos circumstantium et defixos teneat. — *Tu sedes hic bene.* Loco commodo et honorato.

4. *Nonne iudicatis apud vosmetipsos?* Aa non male facis, dum vestra auctoritate iudicium quod Deo competi vobis usurpatis; et exorsus tantum spicis merita nominum meliorum, et nitenti, quod vesti convenire potest, etiam non sit albi coloris. — *Facti estis iudices cogitationum iniquarum.* *ἡνέκερον*, id est, *ratiocinationum*, id est, *iudicis male rationibus*, ideoque male iudicantes.

3. Ecoutez, mes chers frères : Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui étaient pauvres dans ce monde, pour être riches dans la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?

6. Et vous, au contraire, vous déshonorez le pauvre. Ne sont-ils pas ceux qui vous oppriment par leur puissance? ne sont-ce pas eux qui vous traitent devant les tribunaux de la justice.

7. Ne sont-ce pas eux qui déshonorent le saint nom de Jésus-Christ, dont vous avez tiré le vôtre ?

8. Si vous accomplissez la loi royale de la charité, en suivant ce précepte de l'Écriture : Vous aimerez votre prochain comme vous-mêmes : vous faites bien.

9. Mais si vous avez égard à la condition des personnes, vous commettez un péché, et vous êtes condamnés par la loi, comme en étant les violeurs ;

10. Car quoique, ayant gardé toute la loi, la viole en un seul point, est coupable, comme l'ayant toute violée ;

11. Puisque celui qui a dit : Ne commettez point d'adultère, a dit aussi : Ne tuez point ; et ainsi, si vous tuez, quoique vous ne commettiez point d'adultère, vous êtes violeurs de la loi.

12. Réglez donc vos paroles et vos actions, comme devant être jugés par la loi de liberté.

5. *Deus elegit pauperes.* En parlant de Jésus-Christ, saint Paul observe que Jésus-Christ a choisi ce qu'il y avait de plus bas et de plus faible selon le monde. *Inferna mundi elegit Deus, ut confundat fortis* (I. Cor., 1, 27).

6. *Nonne ditiles.* Pour montrer que la richesse n'est rien par elle-même, et qu'elle n'est pas une recommandation, saint Jacques montre aux chrétiens ce que sont les riches parmi les infidèles, et toutes les injustices que la richesse autorise.

8. *Bene factis.* Il est à remarquer que saint Jacques ne rejette pas le riche à cause de sa richesse, c'est être un autre excès. Si dans les élections, dit-il, nos fidèles, vous préférez le riche aux pauvres, parce que vous croyez qu'il pourra faire plus de bien qu'un autre, je ne vous en blâme pas. Au contraire, car vous suivez en cela la loi de la charité.

10. *Factus est omnium reus.* L'explication de Ménochius est tout à fait d'accord avec celle que saint Thomas donne de ce passage (Cf. 1, 2, q. LXXIII, art. 1, ad 19).

12. *Per legem libertatis.* Qui aura signé, ajoute le P. de Carrières, non la condition des personnes, mais à leur mérite, et aux œuvres de miséricorde qu'ils auront faites. C'est cette dernière pensée que saint Jacques va développer dans le reste du chapitre.

5. *Nonne elegit pauperes.* Dicitur enim Luc., 4, 18 : *Evangelizare pauperibus misit me*, et Psalm. 71, v. 13 et 14 : *Animas pauperum salvas faciet*, et honorabit nomen eorum coram illo. — *Divites in lege.* Pauperes contemnuntur et despiciuntur videntur; sed si cognoscimus eos esse dilectissimos, qui filio viva imagine, et adoptionem filiorum Dei adepti iure hæreditario cœlestis regni participare regnum adiungunt.

6. *Nonne ditiles per potentiam opprimunt eos.* Debitus est potius vel vestras quibus circumvenimus calamitas exporti, rapinasque bonorum, insolentiam divitem delatari, ne dum illos pauperibus antefereat. — *Tribunus non ad iudicium.* Et in illis per potentiam opprimunt, aut falsos testes pecunia compunctos.

7. *Nonne ipsi blasphemant.* Blasphemare factum; in causa sunt ut blasphemetur. Divites pauperes opprimentes causa sunt ut christiana religio blasphemetur, quasi talia permittat aut doceat. — *Nonum nomen, quod invocatum est super eos.* Pœnitium hoc nomen christiani, aut discipuli Christi quo appellatur.

8. *Si tamen legem perfcitissimam.* Occurrit tacite obiectio: Ergone divites odii habendi, aut contemnendi sunt? Respondet, Minime; quasi dicit: Verumtamen non veto, quia lege communi charitatis divites diligant et honorent; nam cum hoc factis, legem divinam servatis, quia jubemus diligere proximos nostros. — *Legem... regalem.* A Deo istam, qui est Rex regum.

9. *Castigati a lege.* Quia votat exponeat personarum, Levit., 19, 15; Deut., 1, 17, et alibi.

10. *Factus est omnium reus.* Perinde danda dicitur ac si omnia precepta legis violasset, licet non pari poena plectendus. Fit etiam omnium reus, quia violat integram observationem omnium mandatorum quam nobis Deus precepit, et quia qui in uno peccat, iubeatis autoritatem contemnit, que in omnibus preceptis nobis motivum esse debet ad illa servanda.

11. *Qui enim dicit: Non me habebis.* Probat eum qui in uno offendit fidei omnium reum, quia sive macheris, sive occidas, etc., semper ejusdem legislatoris auctoritas spernitur, et violatur integra præscriptorum observatio.

12. *Sic loquimini, et sic facite.* Sic vos gerite. — *Sicut per legem libertatis incipientes*

5. Audite, fratres mei dilectissimi, nonne dico vobis electi pauperes in hoc mundo, divites in fide, et heredes regni quod repræsentat Deus diligentibus se.

6. Vos autem exhorastis pauperem. Nonne dicitis per potentiam opprimunt vos, et ipsi trahunt vos ad iudicia?

7. Nonne ipsi blasphemant bonum nomen quod invocatum est super vos?

8. Si tamen legem perfcitissimam secundum scripturas : a Diligite proximum tuum sicut te ipsum; bene factis. [a. Lec. 19. 18. Math. 22. 39. Marc. 12. 31. Rom. 13. 9. Gal. 5. 14.]

9. Si autem personas accipitis, peccatum operamini, redarguti a lege quæ transgressores; [a. Sup. 5. 4. Lec. 19. 15.]

10. Quicumque autem totam legem servaverit, offendat autem in uno, factus est omnium reus. [a. Deut. 1. 18. Math. 5. 19.]

11. Qui enim dicit : Non me habebis dixit et : Non occides. Quod si non me habebis, occides mortem, factus es transgressor legis.

12. Sic loquimini, et sic facite, sicut per legem libertatis incipientes iudicari.

13. Judicium enim sine misericordia illi qui non fecit misericordiam; superexaltat autem misericordia iudicium.

14. Quid proderit, fratres mei, si fidem quis dicat se habere, operam non habeat? Numquid poterit fides salvare eum?

15. Si autem frater et soror nudi sint, et indigeant victu quotidiano, [a. 1. Joan. 3. 17.]

16. Dicit autem aliquis ex vobis illis : Ne in pace, calefacimini et satiamini; non dederitis autem eis que necessaria sunt corpori, quid proderit?

17. Sic et fides, si non habeat opera, mortua est in semetipsa.

18. Sed dicit quis : Tu fidem habes et ego opera habeo; ostende mihi fidem tuam sine operibus; et ego ostendam tibi ex operibus fidem meam.

19. Tu credis pronuntiam unum esse Deum; bene facis, et demones credunt et contremiscunt.

20. Vis autem scire, o homo inanis, quomodo fides sine operibus mortua est?

21. Abraham pater noster, qui creavit ex operibus iustificatus est, offerens Isaac filium suum super altare? [a. Gen. 22. 9.]

14. *Numquid poterit fides salvare eum.* Saint Augustin (lib. De opera et fide, cap. XVI) nous apprend que dès la naissance de l'Église, il y eut des hérétiques qui, abusant de certains passages de saint Paul, prétendaient que la foi seule justifiait sans les œuvres, Saint Jacques attaque cette erreur. L'Étre apparaît tout d'abord dans cette Épître la condamnation de sa doctrine, l'a rejetée sans autre motif.

19. *Et contremiscunt.* Leur foi ne leur est d'aucune utilité, parce qu'elle ne produit en eux aucun fruit, et le vôtre vous sera également inutile, si elle demeure stérile et infructueuse.

iudicari. Tanquam per exarctissimam legem libertatis, id est, evangelicam, iudicandi; ne redarguti ab hac lege, quasi eas transgressores puniamini. — *Incipientes iudicari.* Melioris spectata, iudicandi; respondet optime pharisæi italica, *depondo esse iudicatu.*

18. *Judicium.* Damnatum. — *Superexaltat autem misericordia iudicium,* in græco est, *xaraxerxer* Etes, *Expansit* (legit verbum a verbo; *contingitur* misericordia iudicium, *superexaltat autem misericordia iudicium.* Vatabili et alii. *superior* misericordia auctoritas iudicium. Misericordia pariter exhibita, contentum cum divino iudicio superior ac victor evadit, illique tanquam victo propromum insultat. Quod vulgatus dixit *superexaltat*, idem est ac si dixerit, *exaltet* et *misericordia super iudicium.* Respondit ita locutio : *La misericordia sopra se fa giudicio.*

14. *Numquid poterit fides salvare eum.* Fœdela enim in qua sunt tantum fides, non autem fructus bonorum operum, maledictur a Domino. Math., 2, 19.

15. *Frater et soror.* Sic appellatur olim christianus ut solo hoc semel notativum.

16. *Dicit autem aliquis ex vobis illis : Ne in pace, calefacimini.* Quomodo enim unum illud verbum, quo blande in speciem fratris indicantur miseris; cum benigne motus sit animi depellit, et triguos corpus adhibita veste calcieat, nihil illud juvat, nisi cibum illi aut vestem tribuas : his te nihil juvat fides, dum calcieat que facienda sunt, si ad opera ipsa exequenda non predest.

17. *Mortua est in semetipsa.* Per se sola et solitaria sumpta quia sine charitate, que est illius forma, mortua est quodammodo, et non operatur bonis operis, que sunt signum spiritus in vite; quemadmodum motus in animal, ostendit illud vivere.

18. *Sed dicit quis : Tu fidem habes.* Quasi dicit : Deus, qui de sola fide gloriaris, opera vero contemnis; quo tandem argumento convinces te istam habere fidem, quam inaniter jactas ? Nam res est prope abditæ, et sub oculorum aspectum non cadit. Ego vero, qui cum fide opera etiam conjungo, ex ipsis operibus que conatur probare tibi fidem meam, que si sit sola, fugit selem oculorum.

19. *Demones credunt, et contremiscunt.* Si demones contremiscunt agnovimus Christum cum aiebat : *Venisti huc ante tempus præparare nos?* Math., 8, 29. In greco est, *επιστασσι, achorrescent*, quia videlicet Iudæi majestatem, potentiam, severitatem non tantum credunt, sed et reipsa experiantur et sentiunt.

20. *O homo inanis.* Inanis vocat hominem qui inanis jactet fidem. — *Mortua est.* Vide nota 10, 17.

21. *Abraham pater noster.* Proponit Abraham patrem fidei et justitie; qui ex operibus, non ex fide sola iustificatus est; et hoc exemplo probat intentum, nimirum fidem solam mortuum esse, illique bona opera adiungenda esse. — *Pater noster.* Secundum carnem, et se-

—

dompter, et a dompté en effet toutes sortes d'animaux, les bêtes de la terre, les oiseaux, les reptiles.

8. Mais nul homme ne peut dompter la langue : c'est un mal inquiet ; elle est pleine d'un venin mortel.

9. Par elle nous bénissons Dieu notre Père ; et par elle nous maudissons les hommes qui sont créés à l'image de Dieu.

10. La bénédiction est et la malediction partent de la bouche. Ce n'est pas ainsi, mes frères, qu'il faut agir.

11. Une fontaine jette-t-elle par une même ouverture de l'eau douce et de l'eau amère ?

12. Mes frères, un figuier peut-il porter des raisins, ou un vigne des figues ? Ainsi une fontaine d'eau salée ne peut jeter de l'eau douce.

13. Y a-t-il quelqu'un qui passe pour sage et pour savant entre vous ? qu'il se paraisse ses œuvres dans la suite d'une bonne vie, avec une sagesse pleine de douceur.

14. Mais si vous avez dans le cœur une jalousie pleine d'amertume, et un esprit de contention, ne vous glorifiez point ; et ne mettez point d'arrêt à la vérité.

15. Ce n'est pas là la sagesse qui vient d'en-haut, mais c'est une sagesse terrestre, animale et diabolique :

10. *Non oportet, fratres mei, hac fieri.* Quoties saint Jacques parle de la langue en général, il a ici en vue cette multitude de malices ambitieuses, qui avaient la prétention d'être chacun sa doctrine et son système. Les uns restaient dans le vrai, les autres s'égarèrent et se jetèrent dans la faix, et il en résultait une division et une discordance que l'Apôtre réprouve, et dont il va indiquer plus loin (vers. 18 et 19) la cause, en déterminant le caractère de ces différents docteurs.

13. *Quis sapiens.* Après avoir parlé de ceux qui s'ingèrent témérairement dans le ministère de la parole, saint Jacques fait voir les qualités requises dans ceux qui en sont chargés. Il faut qu'ils soient instruits des sciences divines et humaines, qu'ils aient une éminente sainteté, et qu'ils joignent à cela beaucoup de douceur.

15. *Desursum descendens.* L'hérésie et le schisme ne s'inspirent que des intérêts de la terre et de toutes les basses passions. Saint Jean caractérise de même la sagesse mondaine (1. Joan., II. 16). On peut voir dans cette opposition entre la sagesse terrestre et la sagesse humaine, la différence qu'il y a entre l'Eglise et les sectes qui sont sorties de son sein.

8. *Lingua autem nullus hominum domare potest.* Acute observat Augustinus, tom. 7, lib. de Natura et Gratiâ, cap. 15. *Non autem lingua nullus domare potest; sed, nullus hominum; ut cum domatur, Det misericordiam, Dei adiutorio, Dei gratia fieri fateamur.* Idem Augustinus, lib. 10, Confess., cap. 37: *Imperat nobis lingua continentiam: da quod jubet, et jube quod vis, Tu nisi de hoc verum scieris, coram te, et fœderis occideris iniquum. Iniquum malum. Avaritiam, zelum, malum quod coarctat et coarctari non potest. — Plena veneno mortifero.* Quod proximi famam suam et audientiam animam, ac sepe multorum corpora occidit, per ora, ritas et bella que suscitatur.

9. *In ipsa benedictiosem Deum.* Res est portentosa, et miserationes etiam dignas, eadem lingua, que benedictiosem Deum, ut ait maledictiosem hominum. — *Deum et Patrem.* Deum, qui est pater omnium.

12. *Uos facere.* In greco est, *Δαμα, αλιος.* — *Salis.* Fons salus.

13. *Quis sapiens.* *Expō,* eruditus, scilicet rerum divinarum. — *Disciplinatus.* *Emetruos,* scientia prædita. Videtur esse ejusdem repetitio. — *Bona conversatio.* Vita ipsa, et moribus. — *Operationem suam.* Opera sua, ut est in greco. — *In mansuetudine sapientia.* In mansuetudine sapientis, que mansuete audit, respondet, monet, corrigit et docet.

14. *Zelum amarum.* Sic appellat invidiam, propter invidiam et rancorem, quem amarum comota bile, secum offert pelvis invidiæ. — *Et contentiones sint in cordibus vestris.* Par contentiones istas, que strident in animi preparationem ad contentandum ad contentandum. — *Nonne gloriari, et mendaces esse ad verum veritatem.* Magistros, qui zelo et contentiohibus abscutunt, admonet apostolus, ne pro tuenda falsa nomine existimatione, pro suis somniis obstinate defendendis, deserant veritatem, ne gloriantur contra illam, quasi victoriam et prostratum. Hic etiam pro gloriantibus in greco *αλαζονειαν*, quod c. 2, n. 13, vulgus veritatis superaverunt. Vide lib. diata.

15. *Ista sapientia.* Zelum amarum habentium et contentiosem. — *Desursum descendens.* Cœlitus, a Patre luminum, ut dixit, c. 1. n. 17, infusa. — *Sed terrena.* Ob avaritiam que querit quæ terrena. — *Animalis.* Ob gulam et luxuriam, que concupiscit voluptates sensibiles ventris et veneris. — *Diabolica.* Ob superbiam, que ambit prius ceteris excellere et honorari.

voluerum, et serpentium, et cæterorum, domantur, et domita sunt a natura humana :

8. *Lingua autem nullus hominum domare potest; iniquum malum, plena veneno mortifero.*

9. *In ipsa benedictiosem Deum et Patrem; et in ipsa maledictiosem homines, qui ad similitudinem Dei facti sunt.*

10. *Et ipso ore procedit benedictio et maledictio. Non oportet, fratres mei, hac ita fieri.*

11. *Numquid fons de eodem foramine emanat dulcem et amarum aquam ?*

12. *Numquid potest, fratres mei, ficus uras facere, aut vitis ficus ? Sic neque falsa dulcem potest facere aquam.*

13. *Quis sapiens et disciplinatus inter vos ? ostendat ex bona conversatione operationem suam in mansuetudine sapientia.*

14. *Quod si zelum amarum habetis, et contentiones sint in cordibus vestris; nonne gloriari, et mendaces esse ad verum veritatem.*

15. *Non enim ista sapientia desursum descendens; sed terrena, animalis, diabolica.*

16. *Ubi enim zelus et contentio; ibi inconstantia et omne opus pravum.*

17. *Quæ autem desursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacata, modesta, quædam, hominibus consentiens, plena misericordia, et fructibus bonis, non judicans sine simulatione.*

18. *Fructus autem justitie in pace seminantur, facientibus pacem.*

16. Car on il y a de la jalousie et un esprit de contention, il y a aussi du trouble, et toute sorte de mal.

17. Mais la sagesse qui vient d'en-haut est premièrement chaste, puis amie de la paix, modérée, et equitable, docile, hominibus consentiens, pleine misericordia, et fructibus bonis, non judicans sine simulatione.

18. Or les fruits de la justice, se sèment dans la paix, par ceux qui font des œuvres de paix.

CHAPITRE IV.

Il ne faut pas suivre ses passions, mais il faut résister au démon. Nous devons nous approcher de Dieu et nous aimer les uns les autres.

1. *Unde bella et lites in vobis ? Numne hinc ex concupiscentiis vestris que militat in membris vestris ?*

2. *Concupiscitis, et non habetis; occiditis, et zelatis, et non potestis adipisci; litigatis, et belligeratis, et non habetis, propter quod non postulat.*

3. *Petit, et non accipitis; eo quod male petatis; ut in concupiscentiis vestris insimulatis.*

Cap. IV. — 1. *Unde bella.* Saint Jacques ayant parlé de la paix comme d'une des conditions du bien, recherche les causes qui la troublient. Dans la première partie de ce chapitre il les détermine en nous montrant que tout le mal vient de l'insuffisance fineste qu'ont sur nous les passions (1-6) ; dans la seconde partie, il engage les chrétiens à être soumis à Dieu, à s'approcher de lui, à s'humilier, et il montre les heureux effets qui suivent (7-17). — *Unde bella.* Les chrétiens n'avaient pas de guerre entre eux, mais la Judée était alors traquée. On voyait à chaque instant s'élever des sectes qui poussaient à la révolte et aux divisions.

2. *Et non potestis adipisci.* Toutes ces luttes étaient stériles. Elles ne profitaient ni aux individus, ni aux nations. La sécurité publique n'existait pas, et cet état social faisait le malheur de tous.

10. *Inconstantia.* In greco est, *ἀκταραξια*, inquietudo, inordinatio, turbulentia, perturbatio, tumultus, seditio, etc.

17. *Quæ autem desursum est.* Sapientia divinitus donata. — *Pudica est.* *Ura,* pura, casta, innoxia a libidine, et a quavis impureta prava doctrina, volubri, aut vitii. — *Pacifica.* Non seditiosa, ad contentiones, sed pacata, et pacis amans. — *Modesta.* *Emetruos,* mansueta, demissa, humilis, moderata, humana, facilis; nam mundi sapientia facit superciliosos, morosos, difficiles. — *Suadibilis.* *Εὐμεγες,* tractabilis, morigera, qui facile persuadetur, que facile parit et obsequatur. Unico verbo Plautino, *obsequiosa.* — *Bona contentio.* Tam bonis rebus quam hominibus consentiens. — *Fructibus bonis.* Bonis operibus. — *Non judicans.* Aliena dicta, vel facta, nec ea superbe fastidiosè contentans. — *Sine simulatione.* Sincera, sine furo et sine hypocrisis.

18. *Fructus autem justitie.* Iis qui pacem faciunt, seu pacis opera sectantur, jam seminantur uberius justitie fructus, quæ in futuro seculo movent. — *Pacientibus pacem.* Opera pacis, que scilicet ad pacem conciliandam et augendam faciunt.

Cap. IV. — 1. *Bella et lites.* Dissensiones et discordie; nam tempore primitiva Ecclesie, cum hec scriberet apostolus, non fuerant bella inter christianos. — *Et concupiscentia.* *Græce ἡδονα,* voluptatibus, quas scilicet concupiscitis; ex concupiscentiis opum, honorum et deliciarum, — *Que militat in membris vestris.* Dicitur concupiscentia militans in membris nostris, hoc est, in illis castra figere, illis tanquam strenuis militibus adversus spiritum doctorem, in membris vigere, ac mentem repugnare. Vide ad Rom., 7, 23.

2. *Concupiscitis, et non habetis.* Vel qui cadem caduca bona, que ardenter cupiscitis, ab aliis intercipiuntur; vel qui ipsa difficillime parantur. — *Occiditis.* Alii alios. — *Zelatis.* litigatis. — *Et non potestis adipisci.* Id quod concupiscitis, et ob quod zelatis et occiditis, — *Litigatis, et belligeratis.* Contentiohibus et discordiis inter vos certatis. — *Et non habetis, propter quod non postulat.* Non obtinetis quod optatis, propterea quod non postulat; respondet italice locum: *Perche non dimandate.*

3. *Petit, et non accipitis.* Quod si forte petit, id non accipitis, eo quod male petatis, ut iis abutimini contra Deum et proximum, et ad impediendas vestras libidines.

4. Ames adultères, ne savez-vous pas que l'amour de ce monde est une inimitié contre Dieu; et que par conséquent quiconque voudra être ami de ce monde se rend ennemi de Dieu.

5. Pensez-vous que l'Écriture dise en vain: L'Esprit de Dieu qui habite en vous vous aime d'un amour de jalouse?

6. La grâce qu'il donne est plus grande, c'est pourquoi il dit: Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles.

7. Soyez donc soumis à Dieu; mais résistez au diable, et il s'enfuira de vous.

8. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous: lavez vos mains des pécheurs; et purifiez vos cœurs, vous qui avez l'âme double.

9. Affligez-vous vous-mêmes: soyez dans le deuil et dans les larmes, que votre ris se change en pleurs, et votre joie en tristesse.

10. Humilitez-vous en la présence du Seigneur: et il vous élèvera.

11. Mais, mes frères, ne parlez point mal les

4. Adulteri, necitis qui amicitia hujus mundi inimica est Dei? Quicumque ergo voluerit amicus esse scilicet hujus mundi, inimicus Dei constituitur.

5. An putatis quia inanimiter Scriptura dicit: Ad invidiam concupiscit spiritus qui habitat in vobis?

6. Majorem autem dat gratiam. Propter quod dicit: a Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. [a Prov. 3. 34. I. Petr. 5. 5.]

7. Subditi ergo estote Deo, resistite autem diabolo, et fugiet a vobis.

8. Appropinquate Deo, et appropinquabit vobis. Lavate manus, et mundate corda, duplices animo.

9. Miseri estote, et lugete, et plorate; risus vester in iuctum convertatur, et gaudium in morosum.

10. a Humiliamini in conspectu Domini, et exaltabit vos. [a I. Petr. 5. 5.]

11. Nolite detrahere alterutrum, fra-

4. *Inimicus Dei constituitur.* Car est d'autres termes la maxime de l'Évangile: *Nemo servus potest duobus Dominis servire* (Luc., XVI, 13).

5. *Ad invidiam concupiscit.* Ce passage ne se trouve dans aucun endroit de l'Écriture tel qu'il est ici, il est probable que saint Jacques a voulu seulement rappeler d'une manière générale que l'Écriture dit en plusieurs endroits (Ex., XX, 5; XXXIV, 14; et passim) que Dieu est un Dieu jaloux qui ne nous permet pas de nous attacher à d'autres qu'à lui. Et parce qu'il sait que la grâce qu'il nous donne est plus grande et plus précieuse que tous les biens du monde, il ne peut souffrir, dit le P. de Garros, l'orgueil qui nous porte à le mépriser et à lui préférer les biens et les honneurs du siècle: C'est pourquoi il dit, etc.

11. *Detrahit legi.* Qui detrahit Patri, dit saint Thomas à l'occasion de ce passage, in tantum videtur detrahere legi; in quantum continet preceptum de dilectione proximi (2. 2. q. LXXIV, art. 2, ad 3).

4. *Adulteri.* Qui adherentes mundo, munium remittitis Christo, vero animarum sponso.

5. *Inanimiter.* Sine causa. — *Scriptura.* Hoc testimonium in sacris Literis que nos habentur non existit. Videtur D. Jacobus non certa aliqua verba citare libri aliquo sacri; sed id summam voluisse docere quod passim testatur sacra Littera, scilicet eo usque flagere Deum amore hominum, ut si idola gentium, aut scilicet voluptatis illi preferatur, flagrantissimo zelo exarcescat. — *Ad invidiam concupiscit.* Spiritus vobis quasi zelotypus factus, optat et concupiscit ut illi adhaerentibus, rebus mundanis et caducis posthabili. — *Ad invidiam.* Accipit non invidiam in bonam partem, scilicet pro zelo, — qui habitat in vobis. Sive de Spiritu sancto loquitur D. Paulus, ad Rom., 8, 11: *Propter inhabitantem Spiritum qui in vobis.*

6. *Majorem autem dat gratiam.* Tantum vero injuriam quam illi inferis non ulciscitur, ut majoris gratia munere contemta vestra ad se pellicere et pertrahere. Vel sensus est: zelo commoveret, et quodammodo mundo invidet, quod cum ipse amonibus suis majora et sublimiora dona largitur, et potius tanquam munuscula, habet ostentare. — *Propter quod dicit.* Probat Spiritum Dei majorem dare gratiam is qui ipsum amat, reverentur et invocant, ipsique totos se ubi, eo quod dixit Scriptura, Proverb., c. 3, n. 34, juxta editionem LXX: *Deus superbis, etc.* — *Resistit.* Deprecat; *concupiscit;* ut habet Syrus. — *Da gratiam.* Illis favet, et ubi non ex parte se munera.

7. *Subditi ergo estote Deo.* Ut majora in diebus charismata per humilitatem accipiat. — *Resistit autem diabolo, et fugiet a vobis.* Quasi dicit: Fremat, sat solo, diabolum, nullus que non movet lapidem et vos oppugnet; sed tantum in animis cadatis, aut succumbatis; nam simul actus vos videt obrutatos ad resistendum, hastas abijcit, et superatus aufert.

8. *Appropinquate Deo.* Non pressibus corporis, sed mentis et cordis passibus, id est affectibus, illius optam implorando, animum a vobis purgando et christiana perfectioni studendo. — *Mundate manus.* Manuum munditia significatur morum innocentia: sic Job, c. 22, n. 30, dicitur: *Solubitur innocens: solubitur autem in munditia manuum suarum.* — *Duplices animo.* Vide dicta c. 1, n. 8.

9. *Miseri estote.* Ad emendandas manus et purificanda corda, unica via, quo equae maxime compendiaris est penitentia, que ex antea vite recordatione, genuit et lachrymarum concentu, qui concepta, risus et gaudium mundi repudiatur. — *Miseri estote.* Lachrymarum concentu, corporis afflictione sponte suscipito; vel a Deo immixta libenter admittite ad colesco nomen vobis propitiandum.

10. *Humiliamini.* Humiliate vos. Vera animi humilitas perpetuo tollit insolentiam committit. Sic III. Regum, 21, 29, de Achab perentit dicit Dominus: *Non vidisti humilitatem Achab coram me? — In conspectu Domini.* Ita ut humilitas non sit actus et factus; sed vera et sincera, et cum magna reverentia divine majestatis. — *Et exaltavit vos.* Nam humilitatis debitum promittit, et subinde in Scriptura promissum est exaltatio. Malact., 23, 12: *Qui se humiliaverit, exaltabitur.* Vita Job, 5, 11; et 29; Proverb., 15, 33.

11. *Qui detrahit fratrem,* aut qui judicat fratrem. Loquitur de is qui detrahit ad judi-

tres. Qui detrahit fratrem, aut qui judicat fratrem suum, detrahit legem, et judicat legem. Si autem judicis legem, non es factor legis, sed iudex.

12. Unus est legislator et iudex, qui potest perdere et liberare.

13. a Tu autem quis es, qui iudicis proximum? Ecce nunc qui dicitis: Hodie tu crastino ibimus in illam civitatem, et faciemus ibi quidem annum, et mercabimur, et lucrum faciemus; [a Rom. 14. 4.]

14. Qui ignoratis quid erit in crastino.

15. Quæ est enim vita vestra? vapor est ad modicum parens, et deinceps exterminabitur: pro eo ut dicatis: Si Dominus voluerit, et si vixerimus, faciemus hoc, aut illud.

16. Nunc autem exultatis in superbis vestris. Omnis exultatio talis maligna est.

17. Scienti igitur bonum facere, et non facienti, peccatum est illi.

des, ou des autres: car celui qui parle contre son frère, ou qui juge son frère, parle contre la loi, et juge la loi: si vous jugez la loi, vous n'en êtes point observateur, mais vous vous en rendez le juge.

12. Car il n'y a qu'un législateur et qu'un juge qui peut sauver et qui peut perdre.

13. Mais vous, qui êtes-vous pour juger votre prochain? Je m'adresse maintenant à vous, qui dites: Nous irons aujourd'hui ou demain en une telle ville, nous demurerons là un an, nous y trafiquerons, nous y gagnerons beaucoup:

14. Quoique vous ne sachiez pas même ce qui arrivera demain.

15. Car qu'est-ce que votre vie? Sinon un vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui disparaît ensuite, au lieu que vous devriez dire: S'il plait au Seigneur, et si nous vivrons, nous ferons telle ou telle chose.

16. Mais bien loin de cela, vous vous élevez dans vos pensées présomptueuses. Toute cette présomption est mauvaise.

17. Car celui-là est plus coupable de péché, qui sachant le bien qu'il doit faire, ne le fait pas.

CHAPITRE V.

Condamnation effroyable des mauvais riches. Exhortation à la patience. De l'Étrême-Onction. Efficacité de la prière.

1. Agite nous, divites, plorate ululans in miseriis vestris, quo advenit vobis.

15. Si Dominus voluerit. Nous trouvons ce passage de parler (Act., XVIII, 21; I. Cor., IV, 19; Rom., I, 10; Philip., II, 19, 23, 24; Heb., VI, 23) et on en rencontre aussi beaucoup d'exemples dans les autres pères. Ce que saint Jacques blâme ici, est la présomption de ces hommes, qui ne subordonnent jamais leurs pensées à celles de la Providence, et qui agissent d'une manière absolue comme s'ils étaient maîtres du lendemain.

16. *In superbis vestris.* Comme ce riche de l'Évangile, qui se flattait de jouir de sa fortune encore pendant de longues années, et qui entendit cet arrêt: *Stulte, hac nocte animam tuam repetet et te* (Luc., XII, 19). — *Maligna est.* Cette présomption, ajoute la paraphrase, est d'autant plus criminelle chez vous, que vous savez bien qu'elle déplait à Dieu, qui veut que vous viviez dans une grande dépendance de sa volonté.

CAP. V. — 1. *Agite nunc divites.* Dans ce chapitre on peut distinguer trois choses: 1. Des sermons terribles contre les mauvais riches (1-6). 2. Une exhortation à la patience (7-11). 3. Enfin divers usages relatifs au serment, à l'efficacité du sacrement de l'Étrême-Onction et

cast fratrem bene agerent, et legi pararent; in enim eo ipso contra legem loqui videtur, et illam, quasi malam, damnare. — *Si autem iudicis legem.* Est eam damnans tanquam malam, longe ab ea illius observatio.

12. *Unus est legislator.* Hoc est aliud argumentum contra detrahentes, ductum ab injuria lata legislatori; quasi dicit: Quis tibi hoc arrogas, ut proximum iudices? Solum est Deus, qui ita legem tulit, ut etiam nos juxta illam iudicet. Illius est autem damnare nos, aut absolvere, non auctum hominum.

13. *Ece.* In græco est, *age,* que, vos transicionis est nota, novumque sermonem et materiam inchoat, quasi dicit: Agite, videte vestram prudentiam quam sit exigua. — *Faciemus ibi, ibi manebimus.*

14. *Qui ignoratis.* Cum tamen ignoratis.

15. *Vapor est.* Quasi vapor, quasi afflatus quidem est, halitusque tenuissimus, qui facillime dissipatur et evanesceat. — *Parcens.* Apparens. — *Deinceps exterminabitur.* Paulo post evanesceat. — *Pro eo ut dicatis.* Pro eo quod dicere debetis.

16. *Nunc autem exultatis in superbis vestris.* In græco est, et *επιβληθεις*, in arrogantiæ et jactantia vestris, quibus jactatis vos, et non illud factores, talis aut tanta licentia capturos, aut reporturos. Vel in superbis idem est ac in detrahitis: proprium enim est divitiarum facere superbos. — *Evultatio.* *Καυχης, gloriois.* — *Maligna est.* Suggesta a maligno spiritu. Græco, *πονηρα,* mal, improba est.

17. *Scienti igitur bonum facere,* et non facienti. Quis dicit? Existimo vobis hoc que menat esse bene notis: itaque illa opera prestat; secus magna culpa rei artus, quippe quo ignorantia, que peccatum tollit aut minuit non excusabit.

CAP. V. — 1. *Ululantes.* Ejulantes. — *In miseriis.* Est, super, propter miseria.

2. La pourriture consume les richesses que vous gardez; les vers mangent les vétilles que vous avez en réserve;

3. La rouille gâte l'or et l'argent que vous cachez; et ce qui rouille portera témoignage contre vous; et devrera votre chair comme on frotte; c'est là le trésor de colère que vous vous amassez pour les derniers jours.

4. Sachez que le salaire que vous faites perdre aux ouvriers qui ont fait la récolte de vos champs crie contre vous; et que leurs cris sont montés jusqu'aux oreilles du Seigneur armé.

5. Vous avez vécu sur la terre dans les délices et dans le luxe; vous vous êtes engraisés comme des victimes préparées pour le jour du sacrifice;

6. Vous avez connu le bien et le juste, sans qu'il vous ait fait de résistance.

7. Mais vous avez, mes frères, persévéré dans la patience jusqu'à l'avènement du Seigneur; vous voyez que le labourer, dans l'espérance de recueillir le fruit précieux de la terre, attend patiemment les pluies de la première et de la dernière saison.

8. Soyez ainsi patients, et affermissez vos cœurs; car l'avènement du Seigneur est proche.

de la prière (12-20). — *Florate.* L'Église de Jérusalem était très-pauvre, et les riches abusant sans doute de leur position. C'est pour cela que saint Jacques s'élève si fortement contre leur inhumanité.

3. *In novissimis diebus.* Il y a des interprètes qui ont voulu entendre ces paroles des calamités, qui fondent sur les Juifs dans le dernier siège de Jérusalem. Mais il est à remarquer que saint Jacques adresse son épître aux Juifs dispersés qui n'ont point à souffrir de ces maux. C'est pourquoi nous croyons qu'il faut entendre ceci des supplices éternels, comme le fait Ménéchius.

6. *Et occidistis justum.* Il nous semble plus naturel d'entendre ceci du pauvre qui a paru devant Dieu et que le riche laisse souffrir au point d'être responsable de sa mort. Les Juifs dispersés n'avaient pas pris part au déicide consommé à Jérusalem, et ceux qui avaient pris part à ce crime affreux n'existaient plus pour la plupart.

8. *Patientes igitur estote.* Après avoir frappé vigoureusement sur les riches, saint Jacques se tourne vers le pauvre et l'engage à supporter patiemment ses souffrances en vue de la récompense qui lui est promise.

2. *Divitias vestre putrefactae sunt.* Hoc accidit divitiis avaris, qui parant sine divitiis, vestibus, vitico, vino, nec pauperibus largiti sunt; interim omnia corrumpunt, et ipsi thesauri eorum, quos sibi in oclo recedendo potuerunt.

3. *Aurum et argentum vestrum arginavitis.* Aurum et argentum vobis arginavit, et arguro coram in testimonio vobis erit, et manducabit carnes vestras sicut ignis. Thesaurizatis vobis iram in novissimis diebus.

4. *Ecce merces operariorum, qui messerunt regiones vestras, que fronda est a vobis, clamat; et clamor eorum in aures Domini sabandi introivit.*

5. *Eplulati estis super terram, et in luxuriis enutristis corda vestra in die occisionis.* In greco est, sicut in die occisionis, scilicet die festo, quo mactatis victimas epulum etc.

6. *Adificastis.* Mors, ut patet ex greco xaridixatei, condemnastis. justum. — *Occidistis justum.* Plerique intelligunt Christum, quasi dicat: Christum innocentem occidistis, et cum pro tam tamni amari sceleris lagere deberetis, contra ventri, delictis et ab homini indulgetis. Vel occidistis idem est quod bonis overitatis et spoliatis justum; nam ut dicitur Eccli. 34, 25: *Fuit opulentium visis pauperum etis: qui deprecantur illum, homo sanguinis est, qui dicitur in audore panem, quasi qui occidit proximum suum.*

7. *Ugus ad adventum Domini.* Ugus ad mortem et judicium. — *Temporaneous, et servorum.* Græca addunt *berri, plurimum, imbrem.* Imber temporaneous est qui mense octobri decedit post semetipsum, et cum germinare facit; serotinus, qui sero, vobis gratia, in aprili depluit, ad maturandis rogatas.

8. *Adventus Domini appropinquant.* Post breve tempus vobis succali; nam licet delectat.

2. Divitias vestre putrefactae sunt; et vestimenta vestra a tinea comesta sunt.

3. Aurum et argentum vestrum arginavit; et arguro coram in testimonio vobis erit, et manducabit carnes vestras sicut ignis. Thesaurizatis vobis iram in novissimis diebus.

4. Ecce merces operariorum, qui messerunt regiones vestras, que fronda est a vobis, clamat; et clamor eorum in aures Domini sabandi introivit.

5. Eplulati estis super terram, et in luxuriis enutristis corda vestra in die occisionis.

6. Adificastis et occidistis justum, et non restitit vobis.

7. Patientes igitur estote, fratres, usque ad adventum Domini. Ecce agricola expectat pretiosum fructum terræ, patienter forens donec accipiat temporeum et serotinum.

8. Patientes igitur estote et vos, et confirmate corda vestra, quoniam adventus Domini appropinquant.

9. Nolite ingemiscere, fratres, in alterum, ut non iudicemini. Ecce judex ante inquam assistit.

10. Exemplum accipite, fratres, exitus mali, laboris et patientie, Prophetæ, qui locuti sunt in nomine Domini.

11. Ecce beatificamus eos qui sustinerunt. Sufferentiam Job audistis, et faciem Domini vidistis, quoniam miseratus Dominus est, et miserator.

12. Anle omnia autem, fratres mei, a nolite jurare, neque per oculum, neque per terram, neque aliud quodcumque juramentum. Sicut autem sermo vester: Est, est; Non, non; ut non sub iudicio decedatis. (a Math. 5, 34.)

13. Tristatur aliquis vestrum? orat. Equo animo est? psallat.

14. Infirmatur quis in vobis? Inducat presbyteros Ecclesie, et orant super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini;

15. Et oratio fidei salvabit infirmum;

9. N'ayez point d'aigrreur, mes frères, les uns contre les autres, afin que vous ne soyez point condamnés. Voilà le juge qui est à la porte.

10. Prenez, mes frères, pour exemple de cette patience, que je vois exhorté d'avoir dans les maux et les afflictions, les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11. Vous voyez que nous les appelons bienheureux de ce qu'ils ont tant souffert; vous avez appris aussi quelle a été la patience de Job; et vous avez vu la fin du Seigneur; car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde.

12. Mais avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre chose que ce soit; mais contentez-vous de dire: Cela est; ou: Cela n'est pas; afin que vous ne soyez point condamnés.

13. Quelqu'un parmi vous est-il dans la tristesse? qu'il prie, est-il dans la joie? qu'il chante de saints cantiques.

14. Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Eglise; et qu'ils prient sur lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur.

15. Et la prière de la foi, sauvera le malade;

11. *Sufferentiam Job audistis.* Non avocis citis ce passage, pour prouver l'existence de Job (Voyez notre préface sur Job, in fin.). — *Et faciem Domini.* Le P. de Carrières a entendu ceci de la mort de Jésus-Christ, et de la resurrection glorieuse dont elle a été suivie. Il n'est inspiré de saint Augustin (De serm. lib. I, cap. 3), mais nous préférons l'interprétation de Ménéchius qui est plus littéraire, et qui est généralement adoptée.

14. *Infirmatur quis in vobis.* Toute la tradition a toujours entendu ce passage du sacrement de l'Extrême-Onction, et il n'est pas permis à un catholique d'en douter après les décisions du concile de Florence, et du concile de Trente (St. Concil. Trident. sess. XIV, De Extrema unctio, cap. I-III; et can. 1-4).

15. *Remittentur ei.* M. Le Hir, dans son travail sur les Apocalypses apocryphes, cite un passage de l'Apocalypse de Moïse, qui prouve que dans les temps apocryphes, les chrétiens le Jérusalem et de la Palestine avaient sur l'Onction des mourants, les mêmes idées que les catholiques s'en font aujourd'hui (Études bibliques, tom. II, pag. 118).

nam iudicium ab apostoli hæc se habent temporibus multum distaret, tamen mitte animi ante oculos Domini, tantquam dies hestera qui præterit. Paul. 39, 4. Vide similem locum epistolæ ad Hebr., c. 10, n. 38.

9. *Nolite ingemiscere, fratres, in alterum.* In injuriis et prostris nolite nimis dolere et flere, impatientiam ostendere, vobis mutuo irasci, etc. — *Ecce judex ante inquam assistit.* Proximus est, adeo pro foribus.

10. *Exemplum accipite.* Percevez-vous vos prophètes sancti ejus ad laborum sustentationem, qui in hac vita multa perpassa perpessus toleraverunt, et plerique eorum oculis malo, id est, acerbissima morte, immortalis sibi coronam peremerunt. — *Qui locuti sunt in nomine Domini.* Prophetæ enim a Deo, inspirati pronuntiabant oracula et mandata Dei non sui.

11. *Ecce.* Est nota admirationis et adhortationis ad imitandum. — *Beatificamus.* Fortunatos et felices eos existimamus et prædicamus. — *Sufferentiam.* Adversus. — *Et faciem Domini vidistis.* Id est, ut veritè Syrus, *faciem quæ præcedit in Domini vidistis, qui cum illis non esset, sed faciem Domini.* — *Beneficentia novissimis Job magis quam principio ejus,* ut legitur Job, 42, 12.

12. *Nolite jurare.* Desumpta est hæc sententia totidem fore verbis ex Math., 5, 34. Vide ibi dicta. — *Ut non sub iudicio decedatis.* Ut non incidatis in condemnationem, jurando falsum.

13. *Tristatur.* *Kaxozabi,* mali aliquid patitur, sive vexationis sint corporis sive agnitæ diuities animi. — *Orat.* Ut inde robur ad sustentanda mala et solatium aliquod reportet. *Sic Christus factus in agonis prolixius orabat.* Luc. 6, 22, n. 43. — *Ego assidue est.* Hilari, pacato, tranquillo. — *Psallat.* Cantet Deo laudes, et gratias agat pro acceptis beneficiis; et prosperis rerum sursum successibus.

14. *Inducat presbyteros Ecclesie.* Agit de extrema unctio, cujus minister est sacerdos. — *Orat super eum.* Tam illis precibus tam principio adhibendo formam verborum deprecatorum hujus sacramenti: *Per istam sanctam unctioem, et suam piissimum misericordiam, indulget tibi Deus quolibet deliquisti per visum, etc.*

15. *Oratio fidei.* Precatio hæc, et sacramentum quod nobis proponit fides nostra, et per ministros suos confert Ecclesie. — *Salvabit infirmum.* Restituit illi corpus sanatum, hic tantum effectus non certo semper evenit hujus sacramenti virtuti, sed ex duntaxat ahihita conditione, quam expressit Jérôme, in ass. 14, c. 2: *Sanctum corpus interitum, sed salvi animæ capere desiderii consequuntur.* — *Alleluia cum Domine.* Ut melius habeat in corpora illa infirmata. — *Et si in peccatis sit.* Per hoc enim sacramentum gratia infunditur, et heri potest ut quis bona fide obitus alijus peccati mortalis corpus habet tantum afflictionem, auxilio hujus sacramenti primam gratiam recipiat, per quam peccatum illud deletur.

le Seigneur le soulagera; et s'il a des péchés, ils lui seront remis.

16. Confessez donc vos fautes l'un à l'autre; et priez l'un pour l'autre, afin que vous soyez sauvés: car la prière assidue du juste peut beaucoup.

17. Elle était un homme sujet, comme nous; à toutes les misères de la vie; et cependant, ayant prié Dieu avec ferveur qu'il ne plût point: il cessa de pleuvoir sur la terre durant trois ans et demi.

18. Et ayant prié de nouveau, le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.

19. Mes frères, si l'un d'entre vous s'égare du chemin de la vérité, et que quelqu'un l'y fasse rentrer:

20. Il doit savoir que celui qui convertira ainsi un pécheur, et le retirera de son égarement, sauvera son âme de la mort, et couvrira la multitude de ses propres péchés.

16. *Confitemini ergo alterutrum.* Bellarmin et le P. Justinian, ont cité le témoignage des anciens Pères qui ont entendu ce passage de la confession sacramentelle. Morin, Trin, et une foule de commentateurs sont du même sentiment. Cependant ce texte ne nous semble pas suffisamment démonstratif: car il s'agit de l'aveu de leurs fautes, que les chrétiens se faisaient les uns aux autres, plutôt que de la confession faite au prêtre pour en recevoir l'absolution.

16. *Confitemini ergo alterutrum peccata vestra.* Non soli Deo ut docent hæretici, sed homines homini, alter alteri, oves pastori, laici sacerdoti. — *Et orate pro invicem.* Tam in privatis precibus, quam in publicis. — *Ut salvemini.* Ut animi corporisque salutem consequamini. — *De preceatio.* *Antec.* quæ proprie est preceatio que adhibetur ad malum evadendum. — *Aeridia.* In græco est, ἐντεροφυατιν, que vox actiosam et officiosam significat.

17. *Elias.* Exemplo Elias ostendit quanta sit vis orationis. Nota est historia ex lib. III. Reg., c. 17, n. 1. — *Pessibilis.* *Quærentibus;* similiter affectionibus obnoxius et aramnis, quod addit ne diffidamus nos etiam a Deo impetratores ea que cum fiducia postulaverimus.

20. *Ab errore vite sua.* Vite, morum, actionumque suarum pravaram. — *Salvabit animam ejus a morte.* Ejus, qui prius aberraverat a recta via. In græco nihil est quod respondeat voci illi *ejus;* olim tamen fuit *zêtoz, ejus, vel aïtoz,* per spiritum asperum, *suam;* ut significetur eum qui alienam animam salvat, etiam suam salvare; si enim justus est, de condigno meretur opera tam pio gloriam colatorem; si vero est in peccato, de congruo merebitur gratiam et justitiam, quæ salvet. — *Operiet multitudinem peccatorum.* Pro sua virili resistet peccatorum incendium, quod omnia populatur.



et alleviabit eum Dominus; et si in peccatis sit, remittentur ei.

16. Confitemini ergo alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem, ut salvemini; multum enim valet deprecatio justis assidua.

17. *E Elias homo erat similis nobis passibilis, et oratione oravit ut non plueret super terram, et non pluit annos tres et menses sex.* [a III. Reg. 17. 1. Luc. 4. 25.]

18. *Et rursus oravit, et cœlum dedit pluviam, et terra dedit fructum suum.*

19. *Frates mei, si quis ex vobis erraverit a veritate, et converterit quis eum:*

20. *Scire debet quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore vite sue, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum.*

PRÉFACE

SUR LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PIERRE.

I. De l'objet de cette Épître. — 2. Son analyse. — 3. Du lieu et du temps où elle a été composée. — 4. De son authenticité et de sa canonicité. — 5. Caractère de cette Épître.

1. Cette Épître est adressée par le chef des apôtres aux fidèles qui étaient dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie. L'expression qu'il emploie, *advenis dispersis*, prouve qu'il avait principalement en vue les Juifs qui s'étaient convertis au christianisme et que la persécution avait obligés à sortir de la Judée (Act., VIII, 1), pour aller chercher un asile dans les différentes provinces de l'Asie Mineure.

Saint Pierre avait lui-même évangélisé ces contrées. Car saint Jérôme et Eusèbe nous apprennent qu'après avoir fondé l'Église d'Antioche, il avait prêché la foi au milieu de ces provinces. Il ne s'était pas borné sans doute à annoncer la bonne nouvelle aux Juifs, il l'avait fait également connaître aux Gentils et opéré parmi eux d'importantes conversions.

C'est pourquoi dans cette Épître il ne s'adresse pas exclusivement aux Juifs convertis, mais il y a des passages qui ne conviennent qu'aux païens qui avaient renoncé à leurs erreurs pour ouvrir les yeux à la foi. Nous avons signalé spécialement dans nos notes une citation d'Osée (ch. II, 40), qui se rapporte à la conversion des Gentils, et un autre passage (ch. IV, 3), qui ne convient qu'à ceux qui étaient passés de l'idolâtrie au christianisme.

Cette lettre n'a pas le caractère dogmatique de la plupart des Épîtres de saint Paul. Ce sont des exhortations et des avis que saint Pierre adresse aux fidèles qu'il a convertis pour les engager à persévérer dans leur foi. La persécution avait jeté les chrétiens dans de grandes angoisses et les avait réduits, en beaucoup d'endroits, aux plus rudes extrémités. Plusieurs n'avaient pas eu le courage de résister à la violence de l'épreuve, et il en était résulté de déplorables apostasies.

Saint Pierre sachant que la persécution ne faisait que commencer et prévoyant la fureur avec laquelle Néron et ses successeurs attaquaient l'Église, voulut écrire aux chrétiens qu'il avait lui-même enfantés à Jésus-Christ, pour les fortifier dans leur foi et les prémunir contre une chute aussi honteuse et aussi funeste.

Cette pensée, que nous avons remarquée dans l'Épître de saint Paul aux Hébreux, est la pensée dominante de cette Épître que saint Pierre envoie principalement aux Juifs dispersés.

2. Dans le chapitre I^{er}, après avoir salué les fidèles, il leur représente l'excellence de l'héritage céleste auquel ils sont appelés, et il en conclut que c'est un motif pour eux de persévérer dans leur foi et de braver toutes les souffrances pour une cause si noble et si glorieuse.